

# cinema itsas mendi



**urrugne**

**#99**

26.05.21>08.06.21

[www.cinema-itsasmendi.org](http://www.cinema-itsasmendi.org)

# Aimez-vous les surprises ?

Avez-vous déjà choisi d'aller voir un film à l'aveugle ? Souvenirs.

On ouvre le journal local (pas d'internet à l'époque), on tourne les pages jusqu'à la rubrique « Culture » et on cherche, dans la liste, le nom de son cinéma. Là, seuls les titres apparaissent, il y a rarement la place pour les résumés. Et s'ils y sont, on choisit de ne pas les lire. Dans la liste, un titre nous saute aux yeux. On ne saura rien d'autre si ce n'est, éventuellement, sa durée et sa nationalité. Séance dans une heure. On y va !

Sur le chemin, ça nous fait un peu comme si on se faisait un cadeau à soi-même, et il y a vraiment plus désagréable. C'est s'autoriser l'éventualité qu'on puisse sortir de la séance déçu.e, choqué.e, énervé.e, c'est accepter qu'on puisse s'en vouloir d'avoir tenté sa chance de manière si intrépide et de sortir en se disant qu'on a perdu deux heures de notre vie. Mais c'est aussi s'offrir une occasion de passer un moment qu'on oubliera moins vite, si le film est bon. La preuve, on vous en parle encore aujourd'hui.

Pourrait-on encore faire ça aujourd'hui ? L'information circule à tout-va, et on sait tout d'un film avant même de dire « ouf. » Mais on peut peut-être essayer, non ? Surtout que certains films, encore un peu dans l'ombre, pourraient encore se prêter à l'exercice.

Ainsi, certainement que quelques années en arrière, un titre comme *La Conspiration des belettes* (El cuento de las comadrijas en version originale) aurait pu précisément nous inspirer cette aventure d'un jour.

Alors ce dimanche 30 mai, une fois le bouquet de fleurs livré à Maman, une fois le repas de fête des mères avalé, la vaisselle nettoyée et la partie de cartes terminée, il sera pile l'heure de venir voir *La Conspiration des belettes* en avant-première à Itsas Mendi, comme ça, rien que pour vous.

Si votre curiosité est trop forte, vous lirez notre critique du film un peu plus bas dans le programme et/ou vous irez voir la bande-annonce, mais qui que vous soyez, vous seriez bien inspiré.e.s de vous déplacer !



## Garçon chiffon

Nicolas Maury France / 2020 / 1h48  
Avec Nicolas Maury, Nathalie Baye, Arnaud  
Valois, ... **A partir du 26 mai**

Jérémie, la trentaine, peine à faire décoller sa carrière de comédien. Sa vie sentimentale est mise à mal par ses crises de jalousie à répétition et son couple bat de l'aile. Il décide alors de quitter Paris et de se rendre sur sa terre d'origine, le Limousin, où il va tenter de se réparer auprès de sa mère...

De la tendresse. Nous aurions très honnêtement du mal à trouver un autre mot pour définir *Garçon chiffon*, premier film de Nicolas Maury, plutôt connu pour son rôle d'agent junior assez fantasque dans la série à succès 10%. A première vue, le film ressemble à une auto-fiction qu'on pourrait trouver imbuvable.

Pourtant, la sincérité avec laquelle Nicolas réalise et se met en scène, nous a fortement touchés. Les imperfections sont parfois les endroits où se loge le plus la magie, et en cela, le souvenir de ce film est assez magique, car aussi sans doute assez imparfait. Sans doute parce qu'imparfait rime aussi avec « humain » et que ce qu'on aime le plus dans les histoires, c'est quand elles sont humaines.

Jérémie emporte nos dernières résistances avec la mise en scène presque théâtrale de ses plus gros défauts de jeune homme qui se cherche encore, et nous en revenons à l'envie de lui montrer ce que nous ressentons finalement pour lui : de la tendresse.



## Slalom

Charlène Favier France / 2020 / 1h32  
Avec Noée Abita, Jérémie Renier, Marie Denar-  
naud, ... **A partir du 26 mai**

Lyz, 15 ans, vient d'intégrer une prestigieuse section ski-études du lycée de Bourg-Saint-Maurice. Fred, ex-champion et désormais entraîneur, décide de tout miser sur sa nouvelle recrue. Galvanisée par son soutien, Lyz s'investit à corps perdu. Elle enchaîne les succès mais bascule rapidement sous l'emprise absolue de Fred...

Pas facile de traiter un sujet aussi brûlant, tant par ses récurrences désolantes dans nos actualités, que par son existence même. Il faut pour cela une écriture cinématographique intelligente, et l'on peut dire que de ce point de vue, le pari est réussi pour *Slalom*. Si le film, autobiographique, exploite une esthétique maîtrisée et un penchant pour l'ambiguïté, c'est pour mieux servir le bouleversement que subit Lyz, le personnage principal. Les choses se déroulent avec une grande fluidité sans que l'on y prête trop attention, jusqu'à ce que survienne l'irréparable et le point de non-retour.

L'emprise de l'entraîneur sur sa jeune protégée n'est jamais démontrée artificiellement. C'est au contraire toute la subtilité du film que de rendre cette emprise omniprésente, quoiqu'indicible, en sous-texte. Il n'y a chez la réalisatrice Charlène Favier aucune complaisance pour ses personnages, qu'on les pense bourreau ou victime, et c'est aussi ce qui fait de *Slalom* beaucoup plus qu'un simple film de témoignage.



## La conspiration des belettes

Juan José Campanella Argentine / 2020 / 2h09 / VOST Avec Graciela Borges, Oscar Martínez, Luis Brandoni et Marcos Mundstock ...

**En avant-première le dimanche 30 mai à 18h15**

Quatre anciennes gloires du cinéma argentin (un réalisateur, un scénariste, une actrice et son mari acteur) vivent ensemble dans une grande maison coupée du monde. Deux agents immobiliers débarquent pour récupérer leur somptueuse demeure. Qui va gagner ?

Comment écrire un avis à la hauteur de ce film absolument magistral ? Comment écrire un avis sans dévoiler trop de l'intrigue follement astucieuse ? Oui, dire qu'on a aimé le film serait un doux euphémisme. Vu avec le même genre de plaisir qu'un *Parasite*, *La conspiration des belettes* n'a franchement pas à rougir de la comparaison.

S'inscrivant dans une longue tradition de films parlant de cinéma, et de ce fait bourré de références au 7e Art qu'on vous laissera reconnaître si vous y accordez de l'importance, on préférera l'évoquer en rendant tout le mérite à sa réalisation et son écriture impériales, confirmant le talent dont fait preuve le cinéma latino pour nous offrir des films aboutis sur tous les plans.

Humour (très) noir, dialogues ciselés et piquants, rebondissements en cascades, élégance rétro, tous les ingrédients viennent titiller notre contentement immédiat, nous qui sommes joyeusement témoins de cette farce diaboliquement charmante.

Que demander de plus au cinéma ? Il n'y a rien de trop dans *La Conspiration des belettes*, et il ne pourrait y avoir plus. Il ne reste que la pure intelligence d'un cinéaste et de ses six acteurs démesurés qui s'en donnent à coeur joie, dans une passe d'armes psychologique admirable. L'extravagance tout à fait théâtrale du film sert ainsi notre satisfaction primaire de spectateurs avides d'histoires invraisemblables, auxquelles nous choisissons pourtant de croire.

**Venez dès 18h pour fêter (enfin) la réouverture du cinéma Itsas Mendi et partager ensemble de véritables (et délicieux !) empanadas argentins.**

**Une place achetée, c'est un empanada offert !**



## Une vie secrète

Jon Garaño, Aitor Arregi et José Mari Goenaga Eus / 2020 / 2h27 / VOST  
Avec Antonio de la Torre, Belén Cuesta, José Manuel Poga, ...

Espagne, 1936. Higinio, partisan républicain, voit sa vie menacée par l'arrivée des troupes franquistes. Avec l'aide de sa femme Rosa, il décide de se cacher dans leur propre maison. La crainte des repréailles et l'amour qu'ils éprouvent l'un pour l'autre condamnent le couple à la captivité.

C'est un film sur les désastres de la guerre civile espagnole, sur ces Républicains, qui de 1936 à 1969 (année de l'amnistie franquiste), sont restés littéralement emmurés chez eux pour éviter, dehors, la mort que leur réservait le Caudillo...

Ces hommes appelés « taupes » n'ont plus pu voir le jour, cloîtrés dans de minuscules pièces secrètes aménagées au sein même de leurs maisons, toujours dans l'obscurité, avec la crainte perpétuelle d'être vus et dénoncés par leurs voisins. Et cela dura des années, des décennies, une éternité.



## Drunk

Thomas Vinterberg Danemark / 2020 / 1h55 / VOST Avec Mads Mikkelsen, Thomas Bo Larsen, Lars Ranthe, Magnus Millang, Maria Bonnevie, ...

Quatre amis : Martin, Tommy, Peter et Nikolaj, tous les quatre enseignants de lycée. Qui ne pètent pas la forme, c'est le moins qu'on puisse dire, encalminés dans une existence devenue morne et routinière. Leurs élèves sont à deux doigts de les mépriser, notamment Martin (Mads Mikkelsen), professeur d'histoire tellement blasé que son cours est devenu aussi passionnant que la lecture du bottin. Tous ont par ailleurs une vie personnelle plutôt morose. Bref, c'est pas la joie.

Le dîner organisé à l'occasion des 40 ans du plus jeune de la bande tourne, malgré les réticences liminaires de Martin, à la solide beuverie et, au détour de la conversation, est évoquée une étrange étude du psychologue norvégien Finn Skårderud, qui conclut que le corps humain, pour être au mieux de sa forme, doit présenter 0,5 g d'alcool par litre de sang. Ni une ni deux, les quatre compères, saisis d'une joyeuse soif d'expérimentation scientifique, se promettent de vérifier la théorie avec un engagement : ne boire que pendant la journée, durant leur temps de travail, et s'arrêter à partir de 20h. Et inévitablement, les propriétés désinhibantes de l'alcool vont faire effet rapidement.



# Falling

Viggo Mortensen GB / 2020 / 1h52 / VOST Avec Viggo Mortensen, Lance Henriksen, Terry Chen, Laura Linney, ... **A partir du 2 juin**

John vit en Californie avec son compagnon Eric et leur fille adoptive Mónica, loin de la vie rurale conservatrice qu'il a quittée voilà des années. Son père, Willis, un homme obstiné issu d'une époque révolue, vit désormais seul dans la ferme isolée où a grandi John. L'esprit de Willis déclinant, John l'emmène avec lui dans l'Ouest, dans l'espoir de lui trouver un foyer plus proche de chez lui. Mais ses bonnes intentions se heurtent au refus absolu de Willis, qui ne veut rien changer à son mode de vie...

Au-delà du cadre familial, *Falling* pose aussi un regard sur l'Amérique d'aujourd'hui et les divisions de sa société. L'allusion à l'élection de Barack Obama, le gouffre qui sépare les modes de vie et les idées du père et du fils, ne sont pas anodins. Ce qui intéresse Viggo Mortensen n'est pas ici de défendre une position progressiste face au conservatisme mais plutôt de s'interroger sur la rupture entre les deux. Ainsi celle-ci vient se superposer à celle du père et du fils. Le premier est né d'une tradition patriarcale, qu'il n'a jamais pu remettre

en question, et s'est retrouvé mis sur le banc de touche quand il a vu le modèle sur lequel il s'est forgé s'effondrer. Le second a grandi à une époque de changement et a tout fait pour s'émanciper d'un système dans lequel il n'avait pas sa place. *Falling* se pose ainsi en témoin d'une Amérique gangrénée par des divisions qui semblent sans issue.

Fort de ses talents d'artiste multiple (acteur, poète, photographe, peintre et musicien), Viggo Mortensen fait un premier passage derrière la caméra remarquable, usant admirablement de son regard subtil de cinéaste pour livrer une œuvre pleine d'humanité, aussi personnelle qu'universelle, et où l'émotion a autant d'importance que le message véhiculé.

*Le bleu du miroir*





## L'Étreinte

Ludovic Bergery France / 2020 / 1h40  
Avec Emmanuelle Béart, Vincent Dedienne,  
Tibo Vandendorpe, ... **A partir du 2 juin**

Imaginé comme un moment charnière d'introspection après une vie passée aux côtés d'un homme dont on devine l'omniprésence plus ou moins saine, le film s'ouvre sur les derniers instants d'un trajet de train totalement silencieux, où le paysage urbain se dessine petit à petit pour en laisser émerger une silhouette emmitouflée jusqu'au cou. Cette silhouette, c'est celle de Margaux qui, après la mort de son mari, se rapproche de ses racines en s'installant chez sa demi-sœur et en commençant un cursus d'allemand. Malgré sa réserve, elle va très vite être intégrée par un groupe d'étudiants, et nouer un début d'amitié avec l'un d'entre eux, Aurélien. C'est la bienveillance profonde de ce jeune homme sous des allures parfois cyniques qui lui permettra progressivement de se confier sur ses craintes et ses envies.

Investie, indéniablement touchante et forte d'une palette de jeu à la mesure de son talent, Emmanuelle Béart peut compter sur la présence remarquable de Vincent Dedienne en confident improvisé pour former ce tandem quelque peu atypique, où les visions de la vie se complètent sans tomber dans la facilité. Et c'est à se demander si *L'Étreinte* dont il est question n'est pas d'avantage celle qui embrasse ces deux personnages, tant leurs échanges donnent de la chaleur et du corps au film...

*D'après le bleu du miroir*



## Audacieuses

Cécile Carre, Anthony Coveney,  
Lauriane Escaffre & Yvonnick  
Muller, Louise Condemi France / 2020  
/ 1h04

Stella, Anaïs, Élodie et Romane : quatre héroïnes bien déterminées à vivre leurs vies comme elle l'entendent !

À travers différents âges de la vie et les épreuves qui vont jaloner leurs existences, un seul mot d'ordre : faire face. Faisant fi de convenances assommantes, ces quatre personnalités vont être amenées à s'affirmer avec courage, humour et inventivité pour se libérer de la condition qui leur a été assignée.

Interrogeant la représentation des personnages féminins au cinéma, les courts-métrages de ce programme se proposent d'explorer comment parvenir à s'émanciper de certains schémas narratifs, dans les films comme dans la vie...



# Si le vent tombe

Nora Martirosyan France - Arménie / 2020 / 1h40 / VOST Avec Grégoire Colin, Hayk Bakhryan, Arman Navasardyan, David Hakobyan, ... **A partir du 26 mai**

Auditeur international, Alain débarque dans une petite république auto-proclamée du Caucase afin d'expertiser la possibilité d'ouverture de son aéroport. Au contact des habitants du Haut-Karabagh et d'un mystérieux enfant, Alain s'ouvre à un monde nouveau et risque le tout pour le tout.

Fin 2020, la province auto-proclamée du Haut-Karabakh, territoire enclavé en Azerbaïdjan mais peuplé d'Arméniens, était le théâtre de nouveaux affrontements violents entre les populations azéries et arméniennes. Si le film n'évoque pas directement ce dernier conflit et ne rentre jamais dans le détail des affrontements qu'ont connus les locaux depuis un siècle, il place l'héritage de cette accablante réalité au cœur d'une fiction touchante de pudeur subtilement dévoilée.

Le film fait de l'aéroport du Haut-Karabakh, qui existe mais qui n'accueille aucun avion, le symbole de l'enclavement géopolitique de ce territoire oublié par les autorités internationales et brutalement maltraité par le voisin azéri. Le tour de force du film réside dans sa réussite à injecter une histoire à la dimension onirique improbable dans cette Histoire

tragique. Le sujet est complexe, mais les thèmes qui y sont brassés avec une grande virtuosité sont universels : les frontières, les territoires, l'espoir d'un lendemain meilleur...

Qui ne saurait se reconnaître dans tout cela ?

Ce magnifique film, en choisissant de raconter une histoire aussi simple que le contexte dans lequel elle s'inscrit est tumultueuse, parvient ainsi à ramener du rêve pur au milieu des cendres et du sang. La résonance est encore plus poignante quand on a à l'esprit les images récentes qui sont parvenues jusqu'à nous à travers les médias. Mais c'est bien la beauté du geste cinématographique qui reste.



# Adieu les cons

Albert Dupontel France / 2020 / 1h27 Avec Virginie Efira, Albert Dupontel, Nicolas Marié, ... **A partir du 2 juin**

Lorsque Suze Trappet apprend à 43 ans qu'elle est sérieusement malade, elle décide de partir à la recherche de l'enfant qu'elle a été forcée d'abandonner quand elle avait 15 ans.

Sa quête administrative va lui faire croiser JB, quin-quagénaire en plein burn out, et M. Blin, archiviste aveugle d'un enthousiasme impressionnant. À eux trois, ils se lancent dans une quête aussi spectaculaire qu'improbable.

Chez Dupontel, même s'il semble s'adoucir, le mélange des genres est toujours explosif, en beaucoup moins trash ici – car le désenchantement le dispute au romantisme et c'est ça qui est beau –, en beaucoup plus maîtrisé aussi. Le film va vite, à l'aune de ses personnages qui courent sans cesse. Mais il s'offre aussi des moments suspendus, comme cette belle scène où l'aveugle décrit à Suze les rues qu'ils traversent, tandis que la caméra nous montre une tout autre réalité. Il y a des onomatopées et des accélérations à la Tex Avery et des gags et cadrages façon BD, il y a du Terry

Gilliam (les archives et certains noms propres, dont Tuttle, font référence à Brazil), et du Chaplin pour l'émotion brute qui vous submerge devant deux jeunes amoureux qui osent enfin s'approcher, ou deux vieux amants, dont l'un a perdu la mémoire, se retrouvant comme au premier jour. Et il y a du Dupontel de A à Z, du scénario à la mise en images et en sons : cet oxymore sur pattes, méchant gentil, désabusé plein d'espoir, qui raconte (presque) toujours la même histoire : avec des outsiders, des policiers, des enfants volés ou abandonnés ou malmenés ou non désirés. Face à Virginie Efira, touchante et désarmée, on le retrouve tel qu'en lui-même derrière le personnage de J-B, entre naïveté inaltérable et conscience claire d'un monde injuste et laid, où le travail ne paie pas, où les petites maternités deviennent des ronds-points moches et où les spirales sont forcément infernales. Adieu les cons, bonjour tendresse... *Bande à part*

**Tarifs :** Plein 6,5€ | Adhérent 4,80€ (Uniquement au cinéma Itsas Mendi, sur présentation de la carte nominative) | Réduit 4,5€ (Mercredi toute la journée, - de 20 ans, demandeurs d'emploi, étudiants, handicapés, et films de moins d'une heure) | Tiki 4€ (- de 14 ans) | Groupe 3€ (+ de 15 pers.)  
**Abonnements :** 53€ : 10 places non nominatives ni limitées dans le temps | 48€ pour les adhérents (uniquement au cinéma Itsas mendi, 10 places nominatives mais non limitées dans le temps.)  
**Adhésion libre à partir de 15€ (+5€ pour un couple).** Un ciné en famille, tarif réduit appliqué à tous ceux qui viennent avec leurs enfants, nièces, neveux, petits-enfants et autres...

# Ciné-Ttiki



## Stardog et Turbocat

Ben Smith (VI) GB / 2020 / 1h30 Dès 6 ans.

Après un voyage dans l'espace, Buddy le chien se retrouve dans un futur où les animaux ne sont plus les bienvenus. Heureusement il rencontre Félix, un chat rusé, et le convainc de l'aider. Ils deviennent dès lors Stardog et Turbocat, deux héros poilus lancés dans une folle aventure !



## Petit vampire

Joann Sfar France / 2020 / 1h21 Dès 6 ans.

Petit Vampire vit dans une maison hantée avec une joyeuse bande de monstres, mais il s'ennuie terriblement... Cela fait maintenant 300 ans qu'il a 10 ans, alors les bateaux de pirates, et le cinéclub, ça fait bien longtemps que ça ne l'amuse plus. Son rêve ? Aller à l'école pour se faire des copains. Mais ses parents ne l'entendent pas de cette oreille, le monde extérieur est bien trop dangereux. Accompagné par Fantomate, son fidèle bouledogue, Petit Vampire s'échappe du manoir en cachette, déterminé à rencontrer d'autres enfants. Très vite, il se lie d'amitié avec Michel, un petit garçon aussi malin qu'attachant. Mais leur amitié naissante va attirer l'attention du terrifiant Gibbous, un vieil ennemi qui était sur les traces de Petit Vampire et sa famille depuis des années...



## Patate

France / 2006 / 0h58 Dès 4 ans.

Un programme composé de cinq courts métrages d'animation pour plonger dans la vie trépidante des potagers : La Tête dans les étoiles de Sylvain Vincendeau, Le Génie de la boîte de raviolis de Claude Barras, Circuit marine de Isabelle Favez, Le Château des autres de Pierre-Luc Granjon et Patate et le jardin potager de Damien Louche-Pélessier et Benoît Chieux.

# Horaires

## Du 26 mai au 1<sup>er</sup> juin

**Garçon chiffon**

**Slalom**

**A.P La conspiration...**

**Si le vent tombe**

**Audacieuses**

**Drunk**

**Une vie secrète**

**Stardog et Turbocat**

**Petit vampire**

	Mer 26	Jeu 27	Ven 28	Sam 29	Dim 30	Lun 31	Mar 1 <sup>er</sup>
		18:45	16:45			14:15	
	17:15	15:00	18:50		16:30		16:25
					<b>18:15</b>		
	19:00	16:45		19:00		19:00	14:30
			15:30	<u>17:45</u>			
				<u>14:00</u>			
						16:15	<u>18:10</u>
	15:30			16:05	11:00		
					<u>14:45</u>		

## Du 2 au 8 juin

**Adieu les cons**

**L'Etreinte**

**Falling**

**Garçon chiffon**

**Slalom**

**Si le vent tombe**

**Stardog et Turbocat**

**Patate**

	Mer 2	Jeu 3	Ven 4	Sam 5	Dim 6	Lun 7	Mar 8
	19:10	15:15		17:00	15:00	15:00	
		17:00	19:00	14:00		16:45	
	17:00			18:40	16:45	18:45	14:15
			15:00				<u>18:10</u>
			17:10				<u>16:20</u>
		19:00			<u>19:00</u>		
	14:00			<u>11:00</u>			
	15:45			15:50	11:00		

## CINEMA ITSAS MENDI Cinéma indépendant Classé Art & Essai

29, rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

**Accès :** Parkings gratuits autour du cinéma / Bus n°3 et n°43

**Contacts :** 05 59 24 37 45 / [contact@cinema-itsasmendi.org](mailto:contact@cinema-itsasmendi.org) / [cinema-itsasmendi.org](http://cinema-itsasmendi.org)